

AVANT DE LIRE Quel(s) sport(s) pratiquez-vous ? Pourquoi ?
Les filles sont-elles discriminées dans le sport ? Pourquoi (pas) ?

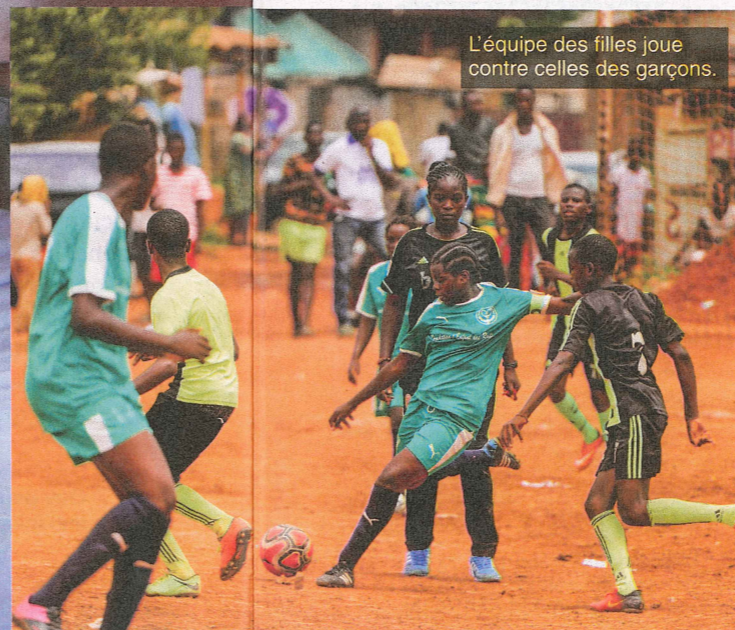
Point de langue :
subjonctif présent

Pour les filles !

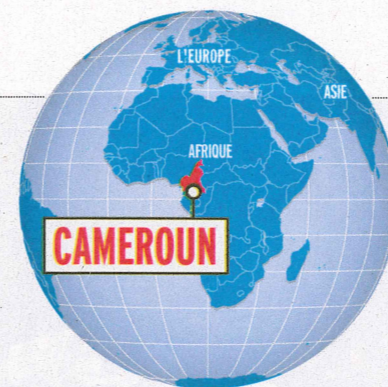
Au Cameroun, des jeunes filles défient les préjugés pour jouer au football.

Gaëlle, 17 ans, et Ida, 16 ans, font partie de la première vague de jeunes Camerounaises qui s'entraînent dans une école professionnelle de football. Le projet, conçu et financé par Gaëlle Enganamouit, la star de l'équipe féminine du pays, a pour ambition de promouvoir les femmes dans un sport trop souvent considéré comme réservé aux hommes.

Depuis toute petite, Ida rêve de devenir une joueuse professionnelle.



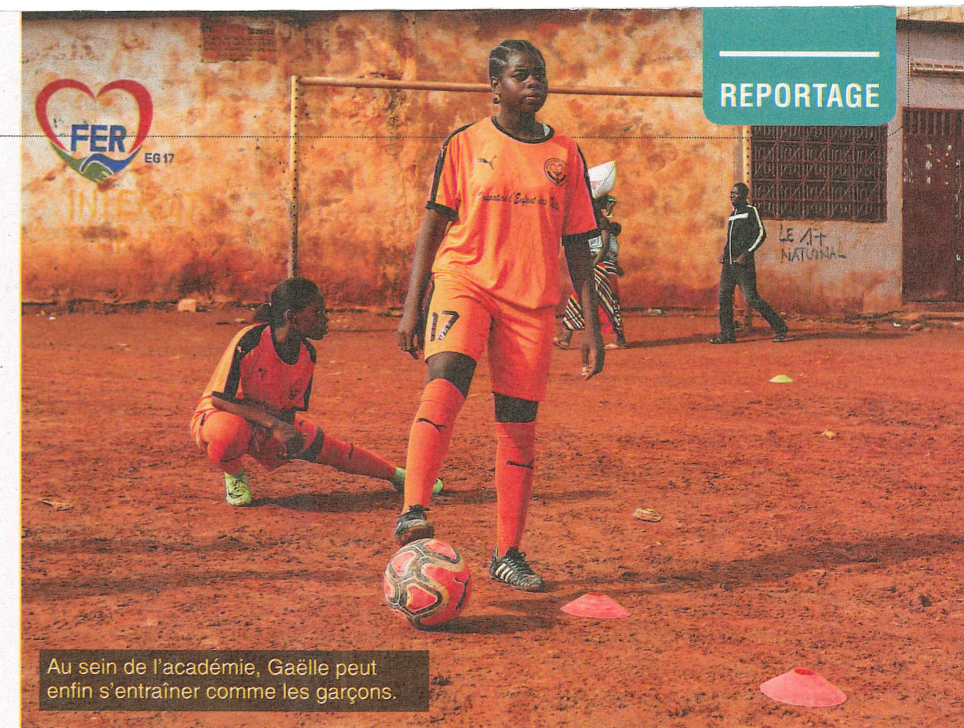
L'équipe des filles joue contre celles des garçons.



Lorsque Gaëlle a commencé à jouer au football dans les rues poussiéreuses* de Yaoundé, la capitale du Cameroun, elle était la seule fille. « *J'ai pris la balle et j'ai donné un coup de pied, se souvient-elle. Depuis, je n'ai jamais regardé en arrière* ». La jeune fille n'a jamais abandonné son rêve malgré la forte opposition de sa mère, qui avait peur de la perdre au profit d'un « *sport d'hommes* », et les discriminations auxquelles elle était soumise. « *Avant, je m'entraînais avec les garçons, explique-t-elle. Il y avait certains exercices que je n'avais pas le droit de faire* ». La raison ? Les filles étaient vues comme trop fragiles.

Un espace à elles

Gaëlle Enganamouit, la star de l'équipe féminine de football du Cameroun, est le cerveau derrière



REPORTAGE

Au sein de l'académie, Gaëlle peut enfin s'entraîner comme les garçons.

« C'est important que les filles aient leur espace propre »

la première école professionnelle de football réservée aux filles en Afrique de l'Ouest.

« *Le but est de recruter des jeunes filles des quatre coins du pays, explique-t-elle. Elles auront accès à de très bonnes infrastructures ainsi qu'à une école* ». Autant d'avantages dont elle-même n'a pas bénéficié lorsqu'elle était plus jeune et qu'elle s'entraînait avec les garçons. « *C'est important que les filles aient leur espace propre et qu'elles soient mieux représentées parmi les entraîneurs et les managers* », estime-t-elle.

La Rail Foot Academy, inaugurée en janvier, tire son nom des rails qui bordent* le terrain de jeu où les jeunes filles affrontent des équipes entièrement composées de garçons.



Gaëlle Enganamouit, la star de l'équipe camerounaise, est à l'initiative de l'académie.